

PLANS DE SERMONS

à l'usage des

ANCIENS D'ÉGLISE

Année 2000

Traduit de

*The Seventh-day Adventist
Elder's Guide*

Ministerial Association
General Conference of Seventh-day Adventists

Association pastorale de l'Union franco-belge

680-684, av. de la Libération
BP7, 77350 Le Mée-sur-Seine
France

SE REPOSER EN JÉSUS

Thème du culte : Comprendre la souffrance humaine

« Jésus, notre précieux Sauveur, semble n'avoir jamais été fatigué ni importuné par les âmes souffrant du péché et de toutes sortes de maladies. [...] Il identifiait ses intérêts aux leurs. Il partageait leurs peines. Il éprouvait leurs craintes, et sa pitié le faisait compatir à leurs souffrances. » EGW, *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, SDT, Dammarie-lès-Lys, 1965, p.49

Pensée du Jour

« Le Christ seul a été capable de porter les misères de beaucoup de personnes. “ Dans toutes leurs angoisses, il a été lui-même dans l'angoisse.” (Vers. synodale de la soc. Bibl. de France, Es. 63.9) Il n'a jamais connu la maladie, mais il a porté celles des autres. Avec beaucoup de sympathie il s'est penché sur ceux, qui, souffrants, se pressaient à ses côtés. Il soupirait dans son esprit en voyant l'œuvre de Satan manifestée dans ces malheureux, et faisait siens tous les cas de tristesse et de besoin qu'il rencontrait. » EGW, *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, SDT, Dammarie-lès-Lys, 1965, p. 50

Texte biblique

Luc 13.1-5

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Il en est qui ne voient aucun mystère dans le problème de la souffrance. Ils considèrent qu'elle est le résultat d'une loi incontournable de cause à effet.
- B. La souffrance est un problème pour le chrétien qui ne se pose pas au non-chrétien.
 - 1. Le christianisme proclame que Dieu est Amour et qu'il aime le monde entier. Si cela est vrai, pourquoi permet-il des souffrances imméritées ?
 - 2. Certains ont pensé résoudre ce problème en disant que la personne qui souffre a été coupable de péché et que cela a attiré sur elle le jugement de Dieu. Cette réponse simpliste à une question si complexe est insatisfaisante et incorrecte.

II. JÉSUS A REPOUSSE L'IDÉE QUE TOUTE SOUFFRANCE VIENT DE DIEU

- A. Jésus vivait à une époque où les hommes posaient un faux diagnostic concernant les problèmes auxquels ils étaient confrontés journellement
- B. Il est rapporté dans le chapitre 11 de Jean que Jésus a pleuré en voyant Marthe et Marie accablées de douleur à cause de la mort de leur frère Lazare. La foi nous permet de croire qu'il pleure avec nous lorsque nous sommes tristes.
- C. Au sujet du mystère de la souffrance, nous devons rejeter toute suggestion qui nous pousserait à croire que Dieu veut nous priver de sa présence bienveillante et de sa grâce.

III. JÉSUS A REJETÉ LA DOCTRINE QUI AFFIRME QUE TOUTES LES SOUFFRANCES SONT DUES AU PÉCHÉ COMMIS PAR LA PERSONNE QUI SOUFFRE

- A. Jésus vivait à une époque dans laquelle les hommes avaient une idée simpliste du problème de la souffrance. Ils pensaient que, si une personne souffrait, c'était à cause de ses péchés ou de ceux de ses parents.

- B. Jésus a catégoriquement nié que la souffrance puisse être directement reliée à un péché.
- C. Expliquer que la douleur est toujours le résultat d'un péché commis par la personne qui souffre est inexact et cela contredit l'enseignement de Jésus-Christ dans Luc 13.1-5.

IV. JÉSUS VOUDRAIT QUE NOUS REJETIONS L'IDÉE QUE LA DOULEUR N'EST QU'UNE ILLUSION

- A. Certains croient que la douleur n'est pas une réalité, mais une simple illusion. Ils nous suggèrent d'utiliser notre mental pour éliminer les pensées négatives qui produisent la douleur.
- B. Il est exact que beaucoup de nos maladies viennent de notre mental. Bien des souffrances disparaîtraient si nous voulions penser correctement et éliminer les façons négatives et destructives de penser, afin de les remplacer dans notre esprit et notre cœur par des choses positives.

V. JÉSUS A REJETÉ L'IDÉE QUE LA SOUFFRANCE D'AUJOURD'HUI SOIT LA CONSÉQUENCE D'UNE MAUVAISE CONDUITE VÉCUE DANS UNE EXISTENCE ANTÉRIEURE

- A. Dans plusieurs parties de notre monde, les gens croient que nous n'avons aucune responsabilité personnelle dans les souffrances que nous endurons dans la vie. Mais qu'elles sont dues à la méchanceté et l'égoïsme vécus dans une vie antérieure.
- B. Cela conduit au fatalisme et au sentiment d'impuissance. Ceux qui adhèrent à cette philosophie n'ont aucune idée de la joie que l'on ressent grâce au pardon reçu de Dieu.

VI. CONCLUSION

- A. Il n'existe pas de réponse simple et satisfaisante au mystère de la douleur et de la souffrance.
 - 1. Soyons assurés que notre Père ne permettra pas que surgisse dans notre vie des souffrances que nous ne pourrions supporter sans son aide.
 - 2. Notre Dieu et Père n'est pas étranger à nos souffrances.
 - 3. Notre Sauveur y était habitué, ainsi qu'à l'incompréhension, à la solitude, aux critiques acérées, au rejet, à l'humiliation en public, et il est même mort sur la croix.
- B. De quelle façon pouvons-nous faire face au mystère de la douleur et de la souffrance imméritée ?
 - 1. Reconnaissions et accrochons-nous à la vérité qui dit que Dieu nous aime et qu'il veut nous aider.
 - 2. Rappelons-nous que notre Seigneur lui-même a beaucoup souffert.

VII. ILLUSTRATION *Souffrir pour la justice*

Selon un article du journal « Detroit News », Kirk Gibson est un joueur de base-ball qui sait ce que souffrir veut dire. Au cours de sa vie il a enduré : une fracture du poignet, une opération du genou, 17 points de suture à la bouche à la suite d'un choc. Sa blessure la plus importante et la pire fut celle qui endommagea les ligaments de sa cheville en 1986, année qui aurait pu être la meilleure de sa carrière. Questionné au sujet de la douleur, Gibson répond : « Il y a des avantages et des inconvénients dans tout ce que nous entreprenons dans la vie. ... Mais les avantages que je retire pour ma carrière, pour ma famille et pour moi-même font que cela en valait la peine. » C'est le chemin que j'ai choisi. Il est évident que l'on n'obtient rien sans souffrance, mais il n'y a jamais d'autant belle récompense que lorsqu'on choisit de souffrir avec Christ en aidant les autres et en honorant Dieu.

FOI ET ENGAGEMENT**Thème du culte : *La foi du centurion***

« Quelle sorte de puissance ce centurion reconnaissait-il en Jésus ? La puissance de Dieu. [...] Par la foi, il voyait que les anges de Dieu se tenaient là, tout autour de Jésus et qu'un seul mot du Père pouvait commander à un ange d'aller vers lui. » - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald*, 3-11-90, “Christ Prayed for Unity among His Disciples,” par. 10.

Pensée du Jour :

« Cornelius, le centurion romain ne faisait pas partie des disciples du Christ ; mais il avait une foi en Dieu qui correspondait à la lumière qu'il possédait et il cherchait à en avoir davantage. Le Seigneur a vu que cet homme serait un honneur pour l'Église et il l'a amené à rencontrer l'apôtre Pierre. » - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald* , 5-12-4, “Into clearer Light,” par. 1.

Texte biblique

Matthieu 27.45-56

Plan du Sermon**I. INTRODUCTION**

- A. Les centurions faisaient partie de l'élite du peuple romain. C'était des hommes hors du commun et on leur donnait le commandement d'une centurie. Ceux dont on parle dans le Nouveau Testament sont présentés comme des hommes forts et bons.
- B. Ce centurion anonyme a témoigné des événements tragiques qui ont entouré la mort de notre Seigneur. Ce qu'il a vu et entendu l'a profondément touché.
- C. C'est juste après le tremblement de terre qu'il proclame, “Vraiment, c'était le Fils de Dieu.” Il est devenu un homme de foi en Jésus-Christ.

II. DES PREUVES POUR LA FOI

- A. Ce noble personnage a, dans un temps relativement court, changé d'idée au sujet de Jésus. Quels faits ont permis cela ?
 - 1. Il n'avait jamais vu un être humain subir autant de mauvais traitements.
 - 2. Mais à aucun moment la victime n'avait perdu son sang-froid ou réagi avec colère.
- B. L'amour pour les ennemis
 - 1. Manifestement la foule haïssait Jésus. Mais ses moqueries ne provoquaient aucune réaction de sa part. La seule chose qu'il fit, fut de prier, « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »
 - 2. Alors que la foule avait demandé sa mort, ce qui importait, pour Jésus, c'était le salut de toutes ces personnes. Quel amour ! Cela impressionnait le centurion !
- C. Les phénomènes physiques.

1. L'étrange obscurité survenue trois heures après la mise en croix. Malgré l'heure de midi, la lumière solaire avait disparu.
 2. Alors que le centurion se tenait non loin de la croix dans cette obscurité, il a entendu Jésus pousser un cri étrange et angoissant, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- D. La manière dont il est mort.
1. La mort de Jésus se passa d'une façon étrange. Ce soldat avait pourtant vu beaucoup d'hommes mourir au cours de sa carrière.
 - a. Il savait que la mort par crucifixion revêt certains aspects. Mais dans ce cas, juste avant de mourir, la victime avait crié d'une voix forte, « Tout est accompli ». C'était comme un cri de triomphe.
 - b. Et puis, paisiblement, il avait parlé à nouveau : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ». Et après avoir dit cela, il était mort. Comme s'il se sentait seul responsable. Mais en ayant une confiance tranquille en Dieu.
 2. C'était une preuve supplémentaire pour le centurion. Dans son coeur est née l'assurance que cet homme n'était pas un homme ordinaire. Il s'exclama, « Il était vraiment le Fils de Dieu ».
 - a. Nous avons, aujourd'hui, plus de preuves que le centurion, car nous savons qu'il est glorieusement ressuscité et qu'il continue son oeuvre.
 - b. Considérez tous ces faits avec soin , et cela vous amènera à la foi.

III. LES PREUVES DE LA FOI

Nous avons deux récits différents concernant la confession du centurion. Selon Luc il a déclaré « Réellement cet homme était juste ». Et Matthieu rapporte « Ils dirent : Il était vraiment le Fils de Dieu ». Sans aucun doute ces deux versions sont vraies.

A. L'acte de confesser

1. Cet acte en lui-même révèle la foi. C'est l'unique voix qui, à la croix, s'est élevée pour faire l'éloge de Jésus.
2. L'acte de confesser fait partie intégrante de la foi. Si vous n'avez jamais confessé votre appartenance à Jésus-Christ, posez-vous des questions sur votre foi.

B. Le contenu de la confession

1. Ce que le centurion a confessé est d'une réalité évidente. Il a constaté la droiture du caractère de Jésus. Cela contredisait le jugement du monde. C'est déjà, en soi, une confession très forte!
2. Mais il y ajoute le caractère unique de la personne de Jésus-Christ, « Il était vraiment le Fils de Dieu. »
3. La foi était présente au pied de la croix, et c'était dans le coeur d'un soldat païen !

IV. CONCLUSION

Russell Bradley Jones raconte l'histoire d'un vieux fermier anglais visitant Londres. Il entre dans une des plus grandes galeries d'art. Là, il est attiré par un tableau représentant la Crucifixion. Il prend le temps de s'asseoir et en observe chaque détail avec un intense intérêt. Enfin, sans tenir compte de ce qui l'entoure, il s'écrie : « Qu'il soit loué ! Je l'aime et je l'adore ! » Les autres personnes présentes, surprises par cette exclamation, s'approchent pour voir si tout va bien pour le vieil homme. De toutes parts des gens arrivent et s'assemblent autour de lui. Ils voient les larmes couler le long de ses joues brunes. Alors eux aussi regardent le tableau. Puis, un homme s'approche, saisi la main du fermier, et les yeux pleins de larmes lui dit : « Je l'aime aussi ! » Un autre s'avance, puis un autre et un autre encore pour prendre la main du vieil homme, et cela forme tout un groupe de croyants émus, se réjouissant au pied de ce tableau de la Crucifixion et professant, « Nous l'aimons, nous aussi ! »

Rejoignons le centurion au pied de la Croix et confessons : « Il est vraiment le Fils de Dieu ! »

L'AMOUR ENVERS LES AUTRES

Thème du culte : *Que dit la Bible au sujet de la vengeance*

« Nous devons aimer les frères comme Christ nous a aimés. Bien sûr, nous devons avoir de la patience et être aimables, mais ce n'est pas tout... Nous devons aimer. » - EGW, *Our High Calling*, p. 73, par. 6.

Pensée du jour

« Si un frère a péché, pardonnez-lui s'il vous le demande. S'il n'est pas assez humble pour le demander, pardonnez-lui dans votre coeur, et exprimez votre pardon en paroles et en actions. » - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald*, “Instruction to Church Members.”

Texte biblique

Matthieu 18.21-22

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. La question de Pierre, « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? », et la réponse de notre Seigneur, « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois » reflète bien la lutte de l'être humain face au problème de la vengeance.
- B. Jésus, bien sûr, a beaucoup exprimé à ce sujet dans le sermon sur la montagne, et cela ressort de son saisissant commandement : « Aimez vos ennemis ! »
- C. Et l'apôtre Paul a aussi développé ce thème dans Romains 12.14-21.

II. PREMIÈREMENT, « BÉNISSEZ CEUX QUI VOUS PERSÉCUTENT » (Rm. 12.14)

La traduction de Taylor dit ceci, « Si quelqu'un vous maltraite... ne le maudissez pas ; priez pour que Dieu le bénisse. »

III. DEUXIÈMEMENT, « RÉJOUISSEZ-VOUS AVEC CEUX QUI SE RÉJOUSSENT ; PLEUREZ AVEC CEUX QUI PLEURENT » (v. 15)

- A. Quel est le principe démontré dans cette exhortation ? Quand quelque chose de bien arrive à votre voisin, vous réjouissez-vous vraiment avec lui, ou bien ressentez-vous une pointe de jalousie parce que cela ne vous arrive pas à vous ?
- B. « Pleurez avec ceux qui pleurent. » Êtes-vous capable de partager profondément le chagrin des autres ?

IV. TROISIÈMEMENT, « AYEZ LES MÊMES SENTIMENTS LES UNS ENVERS LES AUTRES... SOYEZ ATTIRÉS PAR CE QUI EST HUMBLE » (v. 16)

Paul n'est pas en train de dire que nous devons tous être en conformité les uns avec les autres, ou que nous devons être d'accord à tous égards.

V. DANS LES VERSETS 17-21, PAUL DONNE QUATRE MOYENS PAR LESQUELS NOUS POUVONS TRIOMPHER DE L'IDÉE DE SE VENGER.

- A. Premièrement, « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » (v. 17)
 - 1. Réagir selon l'adage « oeil pour oeil... » fait partie de notre nature humaine non régénérée.
 - 2. Tendre l'autre joue et rendre le bien pour le mal est divin.
- B. Deuxièmement, « Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. » (v. 17b)
Goodspeed traduit ainsi, « Faites en sorte d'être sans reproche aux yeux de tous ».
- C. Troisièmement, « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » (v.18)
 - 1. Paul était réaliste; son expérience personnelle lui avait appris que l'Évangile suscitait des résistances violentes là où il était prêché avec puissance.
 - 2. L'initiative de la rupture d'une relation ne devrait jamais venir d'un chrétien.
- D. Et pour finir, dans les versets 19-21, Paul formule son quatrième principe :
l'opposition, la haine et la persécution doivent être payées de retour par le bien.
 - 1. L'une des plus grandes tentations de la nature humaine est de « rendre la monnaie de leurs pièces » aux personnes qui nous ont causé du tort.
 - 2. Ce n'est pas ce que nous enseigne Jésus-Christ.

VI. CONCLUSION

Il n'est pas nécessaire pour le chrétien de se venger lui-même, car il appartient à Dieu, et Dieu protège ce qui lui appartient. Au contraire, nous devons aimer nos ennemis -- non seulement par nos paroles, mais par nos actes.

VII. ILLUSTRATION

La médecine moderne a montré que des émotions telles que l'amertume et la colère peuvent être à l'origine de maux de tête, maux de dos, allergies, ulcères et attaques cardiaques. Quand nous n'aimons pas nos ennemis, mais que nous ripostons, nous nous mettons à la place de Dieu pour faire justice. Nous lisons dans la Bible : « A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur ! » En recherchant la vengeance nous nous faisons beaucoup de mal.

Prenons l'habitude de « rendre la monnaie de leur pièce » non à ceux qui, pense-t-on, nous ont fait du mal, mais à ceux qui nous apportent leur aide. (Selon Kay Levin)

FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA JOIE DU PARDON

Thème du culte : *Le pardon au brigand sur la croix*

« En ce Jésus, meurtri, raillé, suspendu à une croix, le brigand voit l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Alors que cet être mourant lève les yeux vers son Sauveur mourant, il s'écrie d'une voix pleine d'angoisse mais aussi d'espérance: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne." » - EGW, *Conflict and Courage*, p. 326, par. 4

Pensée du Jour

« Jésus a manifesté ses attributs divins. Le pécheur repentant n'a pas besoin d'attendre jusqu'à ce que le Christ reçoive sa couronne de gloire. Devant les spectateurs entourant la croix, il montre que, même dans son humanité souffrante, il a le pouvoir de pardonner les péchés. » -EGW, *The Signs of the Times*, "At our Sacrifice" par. 2.

Texte biblique

Luc 23.26-43

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Tous les textes qui parlaient de la mort de Jésus, prédisaient la souffrance et la honte.
- B. Bien que leur passé commun les ait amenés tous deux à la croix, bien qu'ils aient peut-être fait le mal ensemble, les deux brigands ont eu une réaction différente face aux événements.
 - 1. La façon dont Jésus s'est soumis aux êtres qui le maltraitaient a poussé le bon larron à se reconnaître coupable.
 - 2. Au fond de son cœur il savait aussi que Jésus était innocent.
 - 3. La prière de Jésus : « Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font » a, sans doute, fait impression sur lui.
 - 4. Il y avait quelque chose de spécial dans la façon dont il prononçait le mot « Père ».
- C. « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne.» Ce n'était pas un appel très puissant, mais il était dirigé vers la bonne personne : Jésus.
- D. Cette simple prière reçut en retour un pardon entier et gratuit.
 - 1. Les mots « En vérité » sont une traduction du grec « amen ». C'est la réponse ouverte et positive de Jésus qui acquiesce de cette façon à la requête « peut-il en être ainsi ? »
 - 2. En faisant cela, Jésus assume la responsabilité de tous les péchés du brigand, et lui accorde son pardon entièrement gratuit.
- E. Ce récit nous fournit un magnifique exemple du pardon divin.
 - 1. Le pardon c'est l'effacement de nos péchés de telle façon qu'ils ne sont plus un obstacle entre Dieu et nous.
 - 2. Nous n'avons pas de besoin plus grand que celui d'être assurés du pardon de Dieu.

II. LA PLÉNITUDE DU PARDON DIVIN

- A. Le pardon de Dieu est entier en ce qu'il pardonne toutes les formes du péché.
 - 1. L'homme apporte à la croix la culpabilité de différentes sortes de péchés.

2. Quand je rencontre un homme plongé sous le poids de la culpabilité, je lui demande souvent « N'avez-vous jamais péché au point d'avoir l'impression que Dieu ne peut vous pardonner ? »
- B. Le pardon de Dieu est entier en ce sens qu'il pardonne tous les péchés, quel que soit leur nombre.
 1. Un homme peut-il accumuler tant de péchés que Dieu ne peut les pardonner tous ? Existe-t-il un nombre au-delà duquel Dieu ne peut plus pardonner ?
 2. Pour que Dieu puisse pardonner le péché il était nécessaire que Jésus meure. Lorsqu'il est mort sur la croix, il est mort pour tous les hommes.
 3. L'apôtre Jean nous assure du pardon de Dieu (1 Jean 1.9). Les termes « toute injustice » nous rappelle qu'il s'agit d'un pardon entier.

III. LA GRATUITÉ DU PARDON DE DIEU

Cet épisode montre, plus que tout autre dans la Bible, combien de pensées erronées nous avons au sujet du pardon divin.

- A. Celui-ci n'est lié à aucune de nos bonnes actions.
 1. Le brigand n'a plus eu l'occasion de faire de bonnes œuvres.
 2. Souvent lorsqu'on a des remords de conscience au sujet des péchés du passé, on redouble d'efforts pour les couvrir par une multitude de bonnes actions.
 3. Dieu a pardonné au brigand bien qu'il n'ait accompli aucun acte de compassion, ni tendu une main secourable à quiconque.
- B. Le pardon de Dieu n'est aucunement lié au fait qu'on appartienne à un groupe religieux.
- C. Le pardon divin est obtenu au travers de la repentance.
 1. Le repentir s'exprime dans le fait de reconnaître ses propres péchés.
 2. Cet homme reconnaît ouvertement qu'il est coupable et qu'il mérite la condamnation qu'il endure.
 3. Ceci est essentiel car Dieu ne peut pardonner un péché qu'on ne veut pas reconnaître.
- D. Le pardon de Dieu est reçu par la foi
 1. Jésus nous accorde le pardon après que nous ayons reconnu notre péché dans la repentance.
 2. La libération et le pardon sont accessibles aux hommes quelque soit l'endroit où ils se trouvent, et quelque soit l'époque de leur vie.

IV. CONCLUSION

- A. Dieu est un Dieu de pardon.
 1. Il désire abondamment pardonner. En acceptant que son Fils meure sur la croix, Dieu a tout mis en oeuvre pour pouvoir justifier le pardon de nos péchés.
 2. Jésus a volontairement porté tous vos péchés sur le bois. A présent Dieu s'attend à ce que vous veniez à lui pour recevoir ce pardon qui vous est gratuitement offert.
- B. Voulez-vous, tel le brigand, lui demander de vous pardonner et de devenir le Seigneur de votre vie ?

V. ILLUSTRATION

Alors qu'il peignait « La Cène », Léonard de Vinci eut une violente et amère dispute avec un autre peintre. Il était si rageur qu'il décida de mettre à Judas les traits de cet homme. De cette façon, le visage haineux de son ennemi se confondrait avec le visage du traître. Quand il eut fini ce portrait chacun pouvait reconnaître de qui il s'agissait. Léonard continua son oeuvre. Mais il n'arrivait pas à peindre le visage du Christ. Malgré ses essais, quelque chose le retenait.

Il comprit que le problème se trouvait dans la haine dont son cœur était plein. Il décida d'en finir avec ce sentiment, retoucha le visage de Judas et replaça les traits de l'homme dans un autre visage. Alors seulement, il fut capable de dessiner le visage de Jésus et de terminer sa toile.

L'EXPRESSION DE SON AMOUR

Thème du culte : *Faire face à la peur : Joseph d'Arimathée*

« Alors que le cœur des disciples faiblissait sous le poids du doute et de la peur, Joseph d'Arimathée, disciple de Jésus mais, jusque-là, en secret, se présenta devant Pilate et obtint la permission d'enlever le corps de Jésus. Quant à Nicodème, qui, en premier lieu, était venu voir Jésus de nuit, il apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. » - EGW, *Rédemption or the Teachings of Christ, the Anointed One*, p. 19, par.1.

Pensée du Jour

« Ouvrez la porte de votre cœur et laissez Jésus entrer ainsi que les rayons lumineux de la justice. Il nous aime d'un amour inexprimable. Si à un moment quelconque vous commencez à avoir peur de ne pas être sauvé, et si vous pensez que Jésus ne vous aime pas, alors regardez au Calvaire. » - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald*, 8-5-90, "We Should Praise God Now". par 4.

Texte biblique

Jean 19.38-39

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. La croix de Jésus a transformé deux peureux. Ils sont venus à la croix ligotés par la peur, mais l'ont quittée remplis de courage.
 - 1. Beaucoup d'entre nous trouvent plus facile de s'identifier à Joseph et Nicodème qu'à n'importe lequel de ceux qui se tenaient près de la croix.
 - 2. Nous savons tous ce que c'est que de se taire quand nous aurions dû parler, et de garder secrète notre relation avec Christ quand nous aurions dû la proclamer.
- B. Joseph est un homme au noble caractère.
 - 1. L'Évangile nous apprend que c'était un homme qui réussissait en affaire et qui occupait un poste influent dans la communauté.
 - 2. Luc nous dit qu'il était « juste et bon ».
 - 3. Joseph était probablement un membre du Sanhédrin de même que Nicodème.
 - 4. Pourtant, après la mort du Christ ils n'ont pu garder leur secret plus longtemps. La croix leur a permis d'être vainqueurs de leur peur, et d'agir de manière responsable.

II. LES RAISONS DE LA PEUR

Jean analyse l'attitude de Joseph de cette façon : « ... (il) était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs. » Qu'est-ce qui provoquait cela ?

- A. Il accordait plus de valeur à sa position devant les hommes qu'à sa dépendance de Dieu.
 - 1. Les richesses et son appartenance au Sanhédrin avait pris trop d'importance pour Joseph.
 - a. Cela représentait toute une vie d'efforts.
 - b. Un tel système de valeurs ligote bien des hommes dans la peur.
 - 2. Quel est l'impact de votre système de valeur dans votre relation avec Jésus-Christ ?
- B. Il accordait plus de valeur aux louanges reçues des hommes qu'à celles venant de Dieu.

1. Avoir l'approbation des hommes peut devenir très important ; la perdre peut engendrer une grande crise.
 - a. C'est la réalité à laquelle Joseph était confronté. S'il s'était placé ouvertement du côté du Christ il aurait immédiatement perdu l'approbation des autres. C'était un prix trop élevé pour lui.
 - b. Quelles autres pensées peuvent nous amener à agir de manière blessante ?
2. Vous n'avez probablement pas à avoir peur d'être attaqué physiquement si vous devenez chrétien.

III. LE COÛT DE LA PEUR

Ici, nous devons lire entre les lignes et essayer de nous mettre à la place de cet homme d'affaires Juif.

- A. Les occasions de fraterniser avec Jésus
 1. Il les a perdues pour toujours. Il a laissé passer l'occasion d'assister à beaucoup de miracles, d'entendre maintes leçons et de partager des conversations avec lui.
 2. Lui aussi aurait pu marcher avec Pierre et les autres en sa compagnie.
 3. La peur vous éloigne-t-elle de tout cela ?
- B. L'assurance de la vie éternelle.
 1. C'est peut-être le moment de poser la question : une personne peut-elle avoir la vie éternelle et n'être qu'un « disciple en secret ».
 2. La peur n'apporte que tourment, culpabilité et auto-accusation. Joseph a dû avoir honte de lui-même en constatant combien il était peureux.
 3. Une confession franche de la seigneurie de Jésus dans nos vies nous donne de l'assurance. (Rm. 10.9-10)

IV. LE REMÈDE A LA PEUR

- A. La croix guérit de la peur en révélant que la peur a été vaincue.
 1. En regardant Jésus crucifié, Joseph et Nicodème voyaient en même temps la défaite de la lâcheté.
 2. Après avoir réalisé ce que leur silence avait eu comme conséquences, ils ont choisi d'agir.
- B. La croix guérit nos peurs en nous révélant l'amour de Dieu.
 1. Nicodème s'est sans doute souvenu de sa première rencontre avec Jésus. Dans l'ombre protectrice de la nuit, Jésus lui avait dit : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. » (Jean 3.14-15) Alors que Nicodème et Joseph le voyaient pendu à ce bois Nicodème pouvait faire part à Joseph de ce message. Ils pouvaient tous deux constater jusqu'où Jésus acceptait d'aller pour eux.
 2. Comment auraient-ils pu garder le silence devant un tel amour ? Comment le pourriez-vous vous-même ? Cette sorte d'amour chasse la peur.

V. CONCLUSION

À la lumière de l'amour de Jésus notre Seigneur, je vous appelle à l'action. Je vous appelle à chasser votre peur et votre réserve, et à déclarer hardiment qu'il est le Seigneur de vos vies. (Mt. 10.32-33).

VI. ILLUSTRATION

Le plus gros livre ayant été écrit au sujet la peur, en Amérique, est probablement « *The Conquest of Fear* » de Basil King. En voici une citation : « Faites-y face hardiment, et vous trouverez, de façon inattendue, des forces vous entourant de près et qui viendront à votre aide. » N'est-ce pas formidable ?

Sortez de vous-même et entrez en action en prenant conscience que votre Père céleste vous encourage et vous dit : « Car moi, le Seigneur ton Dieu, je me tiens à ta droite ; et je te dis : "N'aie pas peur, je viens à ton aide." »

JOIE DANS LA FIDÉLITÉ

Thème du culte : *La fidélité*

« Dieu appelle des hommes... qui veulent porter son message avec fidélité, sans tenir compte des conséquences ; des hommes qui acceptent de transmettre la vérité avec courage, même si cela demande le sacrifice de tout ce qu'ils ont. » - EGW, *Prophètes et Rois*, p. 142.

Pensée du Jour

« Les serviteurs de Dieu ne reçoivent pas d'honneurs et ne sont pas reconnus par le monde. Etienne a été lapidé parce qu'il prêchait Christ, et Christ crucifié. Paul a été emprisonné, battu, lapidé et finalement laissé pour mort, parce qu'il était un messager fidèle parmi les païens. L'apôtre Jean a été déporté sur l'île de Patmos, "à cause de la Parole de Dieu, et du témoignage de Jésus." (Ap. 1.9) Ces exemples de ténacité humaine alliée à la puissance divine, sont un témoignage pour le monde de la réalisation fidèle des promesses de Dieu, de sa présence constante et de sa grâce renouvelée. » - EGW, *Gospel Workers*, p. 18 .

Texte biblique

Jean 19.17-27

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. Le christianisme a commencé par un groupe d'hommes rassemblés par Jésus. Mais à la croix cela ressemble plutôt à un mouvement féminin. Des douze hommes que Jésus a fait apôtres, un seul a été fidèle jusqu'au bout. Et quatre femmes pleines d'amour se sont tenues là jusqu'à la fin. N'est-ce pas étonnant qu'ils aient été si peu ?
- B. Ces femmes fidèles avaient de bonnes raisons d'être là.
 - 1. L'une d'entre elles était la mère bien-aimée de Jésus. Elle avait une sœur qui se tenait près d'elle selon la coutume. Marie-Madeleine, et la femme de Cléopas étaient les deux autres.
 - 2. Mais c'est sur Jean que nous allons diriger notre attention. Sa présence au pied de la croix est l'image même de la fidélité, cette qualité à laquelle notre Sauveur donne tant de valeur. Une méditation sur la présence de Jean à la croix pourrait vous encourager à grandir dans la fidélité.

II. L'IMPORTANCE DE LA FIDÉLITÉ

Des années plus tard, Jean reçut une lettre, adressée à Smyrne de la part du Sauveur ressuscité. Dans cette lettre le Seigneur conseillait vivement à cette Église souffrante : « Sois fidèle jusqu'à la mort » (Ap. 2.10d) Jean allait connaître ce genre de fidélité. C'est une fidélité de cette qualité là dont chacun de nous a besoin.

- A. Fidèle jusqu'à la mort.
 - 1. Ces mots peuvent signifier : « Sois fidèle pour le restant de ta vie ».
 - a. C'est la promesse que les mariés se font mutuellement le jour de leur mariage : « jusqu'à ce que la mort nous sépare »

- b. Il serait intéressant de demander à un couple d'amoureux qui se prépare au mariage : « Dans quelles circonstances demanderez-vous le divorce ? »
- 2. Le supplice de la croix n'a pas poussé Jean à renier son attachement à Jésus.
- B. Fidèle jusqu'à la mort
 - 1. Quand le Seigneur encourageait l'Église de Smyrne c'était probablement dans le sens de : « Sois fidèle jusqu'à donner ta vie »
 - 2. L'importance du danger auquel Jean faisait face en restant avec Jésus, est remise en cause. Quoi qu'il en soit, il est évident que les autres apôtres le ressentaient comme dangereux.

III. CE QUI MOTIVE A RESTER FIDÈLE

Pourquoi Jean a-t-il accompagné Jésus jusqu'au pied de la croix, alors que tous les autres se sont cachés ?

- A. Ce n'est pas par sens du devoir.
 - 1. Il est certain que le sens du devoir aide à rester fidèle en temps de crise.
 - a. C'est ce qui affirma le soldat qui fait face au danger, alors que d'autres fuient.
 - b. C'est ce qui rend un fils ou une fille attentif aux besoins de ses parents âgés.
 - 2. Mais le secret de la fidélité du chrétien va bien au-delà du sens du devoir.
- B. L'amour de Jésus
 - 1. En se présentant lui-même comme le « disciple que Jésus aimait », Jean nous donne un indice qui nous permet de comprendre pourquoi il était là : c'était en réponse à l'amour de Jésus.
 - 2. C'est le secret de la fidélité chrétienne. C'est ce qui rend un homme fidèle dans son service. C'est ce qui donne les ressources nécessaires à un dépassement de soi.

IV. LA RÉCOMPENSE A LA FIDÉLITÉ

L'expérience du fidèle apôtre Jean illustre de façon merveilleuse la récompense qu'une vie de fidélité à Christ peut apporter.

- A. L'approbation de Jésus.
 - 1. Sans prononcer aucun mot, du haut de la croix Jésus a approuvé la fidélité de Jean d'un regard. Pouvez-vous imaginer la différence entre le regard destiné à Jean et celui dont Jésus a enveloppé Pierre au moment de son reniement ?
 - 2. Jésus a promis que la fidélité envers lui serait récompensée par un: « C'est bien, bon et fidèle serviteur ! »
- B. La confiance de Jésus.
 - 1. Sa confiance est la plus grande récompense que nous puissions recevoir. Jean l'a reçue à la croix, lorsque Jésus lui a dit : « Voilà ta mère ! ». Et Jean d'ajouter « Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »
 - 2. Notre Seigneur a dit que cela représente la première des récompenses à la fidélité. « Tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup. » (Mt 25.23b).

V. CONCLUSION

- A. Ces mots sont destinés à ceux qui traversent des épreuves.
Peut-être vous sentez-vous, en ce moment, confrontés à de grandes difficultés.
- B. Qu'allez-vous faire ? « Sois fidèle jusqu'à la mort ». Soyez-le, à cause de l'amour dont il vous entoure.

S'APPUYER SUR JÉSUS

Thème du culte : Faire face à l'échec par la puissance de Jésus

« L'apôtre Pierre a chuté parce qu'il ne connaissait pas sa propre fragilité. Il se croyait fort. » -- EGW, *This Day with God*, p. 260, par. 2.

Pensée du Jour

« Jésus vit l'angoisse qui étreignait le cœur de Pierre, et il lui pardonna son péché. Ainsi, lorsqu'un pécheur s'approche de Dieu dans le repentir et les remords, Jésus s'approche de lui, car il est évident que lorsqu'une âme se repente, Jésus l'amène à se rapprocher de lui. » - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald*, 7-12-92; « The Privilege of the Follower of Christ (Continued) » par. 8.

Texte biblique

Marc 14.53-72

Plan du Sermon Faire face à l'échec : Simon Pierre

I. INTRODUCTION

Chacun de nous aurait pu faire ce que Pierre a fait.

- A. Revoyons les faits tels que nous les connaissons afin de pouvoir replacer sa chute dans son propre contexte.
 - 1. Il se joignit aux disciples de Jésus très tôt, lorsque son frère André l'y invita.
 - 2. Il abandonna son commerce de pêcheur dans le but de devenir « pêcheur d'hommes ».
 - 3. Il était présent lors de la transfiguration de notre Seigneur, et a été un témoin visuel de la plupart de ses miracles.
 - 4. Il avait, journellement, reçu des instructions de la part du Seigneur et cela durant plus de trois ans, mais cela ne l'a pas empêché de vivre un échec.
- B. Il n'avait pas toujours été en échec.
 - 1. C'était lui qui avait fait la plus audacieuse confession concernant la nature du Christ, et cela avait fait vibrer le cœur de notre Seigneur.
 - 2. Pierre n'avait, auparavant, jamais été pris de court. Mais, sous la pression des circonstances et face aux questions du groupe qui se trouvait là, dans la cour du grand prêtre, il a craqué.
 - 3. Il a, ouvertement et par trois fois, nié connaître Jésus.
- C. Beaucoup d'entre nous qui avons été longtemps au service du Maître peuvent s'identifier à Pierre.
 - 1. Nous connaissons la douleur de la faute.
 - 2. Sachons tirer les leçons de l'expérience du grand « pêcheur d'hommes ».

II. LA HONTE DE NOTRE ÉCHEC

Une faute est toujours source de honte, surtout quand elle se manifeste dans la vie d'un être aussi privilégié.

- A. La défaillance sous-entend une mauvaise appréciation de la puissance du mal.
 - 1. Pierre n'avait pas l'intention de renier son maître.
 - a. Lors du repas de la Pâque dans la chambre haute, il avait sincèrement exprimé ses sentiments.
 - b. Cependant, méconnaissant la fragilité de ses propres forces spirituelles, il avait méjugé de la puissance du mal.
 - c. Il s'estimait suffisamment fort pour affronter une puissance ennemie.
 - 2. Les hommes sages mesurent toujours la force de leurs ennemis.
- B. L'échec est dû à une fausse appréciation de soi-même.

1. Pierre ne se connaissait pas aussi bien qu'il le pensait.
2. Les paroles qu'il prononça dans la chambre haute n'étaient pas soutenues par sa foi en Dieu, mais par sa confiance en lui-même.
 - a. L'homme le mieux préparé pour devenir un disciple est celui qui confesse avec un autre apôtre : « Ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair »
 - b. Notre seul espoir pour éviter de tomber se trouve dans une dépendance entière du Seigneur et de sa force.
- C. L'échec vient du fait d'avoir renié le Christ
 1. Cela se passa trois fois.
 - a. Essayant de passer inaperçu dans la cour du grand prêtre, il est découvert malgré tout.
 - b. Il nie avoir jamais rencontré le Seigneur.
 2. Beaucoup d'entre nous ont fait de même. Que ce soit en paroles ou en actions, il nous est arrivé de le renier.

III. LA TRISTESSE QUI SUIT LA FAUTE

- A. C'est un signe de repentir.
 1. Les vrais disciples pleurent sur leurs fautes.
 - a. Son chagrin commença lorsqu'il entendit le chant du coq.
 - b. Puis ce fut le regard dont l'enveloppa Jésus qui lui rappela ce qu'il lui avait dit.
 2. Il n'y a pas de repentir réel sans ce type de tristesse.
- B. Un pas vers la réhabilitation
 1. Les Écritures nous assurent que Dieu est proche de ceux qui ont « le cœur brisé et contrit ».
 2. Si Pierre avait traversé l'épreuve dans l'état d'esprit dont il était rempli lorsqu'il en est sorti, il n'aurait jamais chuté.

IV. LA CONSOLATION QUI SUIT LE REPENTIR

L'expérience de Simon Pierre est une bonne nouvelle pour chaque disciple en échec. Nos fautes n'ont pas le dernier mot.

- A. Le réconfort du pardon.
 1. Les larmes du repentir nous amènent au réconfort du pardon.
 2. Les larmes du repentir sont les choses les plus précieuses que la terre puisse produire.
 3. Martin Luther a écrit : « Aucun article du credo n'est plus difficile à croire que celui-ci : "Je crois au pardon des péchés." Mais regardez à Pierre. Si je pouvais peindre son portrait, j'écrirais sur chacun de ses cheveux : Pardon des péchés. »
 4. Comment savons-nous que Pierre a été pardonné ? Lorsque Jésus est sorti du tombeau, il a donné un message spécial à ses disciples.
 - a. Il donna à la femme des instructions spéciales en s'assurant qu'elles parviendraient à Pierre personnellement.
 - b. Jésus a entièrement pardonné à Pierre, et il veut nous pardonner.
- B. La consolation par la relation avec Jésus
 1. Bien des peines relatives à une faute, sont dues à une relation rompue.
 2. Sachant que vous l'avez déçu, vous êtes mal à l'aise en sa présence. Mais lorsque vous vous sentez pardonné vous vous réjouissez à nouveau en sa compagnie.

V. CONCLUSION

La façon dont vous prenez en main vos fautes est très importante.

- A. Pour Pierre, cette honteuse trahison s'est transformée en une expérience positive en ce qu'elle a permit un brisement de son coeur et la recherche d'une autre façon de vivre.
- B. L'histoire de son ministère relaté dans les Actes des Apôtres est une preuve de ce qui peut advenir après une faute. De quelle façon gérez-vous vos fautes ?
- C. Benjamin Franklin a dit un jour, « Un homme qui agit fait beaucoup de fautes, mais il ne fait jamais la plus grande d'entre elles: ne rien faire ».

Thème du culte : *Judas l'insensé*

« C'est le monde qui a crucifié le Seigneur de la vie et le Seigneur de gloire... Même ses disciples ont été détournés de leur soumission à Christ par l'inimitié du monde. » - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald*, « No Union Between the Church and the World » par. 6

Pensée du Jour

« Satan s'attacha Judas afin qu'il devienne l'agent humain qui travaillerait à la perte du Fils de Dieu... Judas ne pourra se tenir parmi les rachetés, car il n'a pas voulu apprendre les leçons de docilité et de modestie que le Christ présentait chaque jour à ses disciples. » - EGW, *The Signs of the Times*, 12-24-94, « A Lesson from Expérience of Judas » par. 9.

Texte biblique

Matthieu 26.14-16, 24,47-50; 27.3-10

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

Judas joua le rôle d'un insensé

- A. Jésus a dit : « Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme n'être jamais né. »
- B. Judas s'est rendu compte qu'il avait joué le rôle d'un insensé quand tout était terminé. Il s'est imaginé que la seule suite à donner à cette faute était de se suicider.
- C. Qu'est-ce qui était si terrible dans le crime de Judas ? C'est d'avoir rejeté les appels de Jésus, et de l'avoir livré à ses ennemis.

II. LA DÉCISION DE L'INSENSÉ

- A. Le point de départ de sa décision
 1. Nous devons revenir au commencement pour comprendre la décision de Judas.
 - a. Des douze, il était le seul qui était Judéen.
 - b. De toutes évidences, il se joignit au groupe qui entourait Jésus avec l'espoir fou de voir s'installer un royaume de gloire et de puissance sur cette terre.
 2. Il prit sa décision finale lors du repas au cours duquel Marie cassa le vase d'albâtre pour oindre de parfum le corps de Jésus.
 - a. Jusqu'alors Judas tenait les cordons de la bourse et Jean nous raconte qu'il volait l'argent qu'on y mettait.
 - b. Suite à cet événement il alla voir les ennemis de Jésus et offrit de le leur livrer contre une récompense.
 3. Si vous avez rejeté les puissants appels du Christ, quel en est le point de départ ?
- B. La nature de la décision
 1. Luc nous rapporte que : « Satan entra dans Judas appelé Iscariot ». Cela démontre avec certitude que Satan était le responsable et qu'il tenta Judas afin qu'il trahisse Jésus. Quand Judas céda à la tentation, Satan prit possession de sa vie.
 2. L'homme qui fait ce genre de choix ne doit pas en porter toute la charge. Il a cédé à une tentation satanique et est devenu un instrument de l'Adversaire de Dieu.
 3. Cela donne une grande importance, à la fois spirituelle et éternelle, à la décision.

III. LES ACTES COMMIS PAR L'INSENSÉ

- A. Il méprisa le véritable amour.
 1. Jésus a aimé Judas et lui a exprimé son amour.

- a. Au souper Jésus trempa un morceau de pain sans levain dans le plat et le tendit à Judas. N'est-ce pas un geste d'amitié et d'amour ?
- b. De même, dans le jardin, alors que Judas le trahissait, Jésus lui exprima sa sympathie en l'appelant « mon ami ».
- 2. Judas a choisi d'exprimer sa trahison par un geste d'affection et d'amour.
- B. Il a agit en connaissance de cause.
 - 1. Judas savait ce qu'il faisait. Il avait compris qui était Jésus, mais il ne voulait pas de ce genre de Messie.
 - 2. Que savez-vous de Jésus ? Actuellement vous pouvez en savoir davantage que Judas. Vous avez l'avantage de connaître 2000 ans d'histoire chrétienne. Si vous lui refusez une place dans votre vie, vous aussi, vous péchez en connaissance de cause.
- C. Il s'est lui-même placé au rang des ennemis de Jésus.
 - 1. Judas a-t-il cherché à exprimer son propre ressentiment en trahissant Jésus ?
 - a. Beaucoup de théologiens le comprennent ainsi.
 - b. Quel que soit sa motivation, cela fit de Judas l'un des ennemis de Jésus qui l'envoyèrent à la mort.
 - 2. Quelles attitudes avez-vous eues et quelles actions avez-vous faites envers le Seigneur Jésus ?

IV. LA DESTINÉE DE L'INSENSE

- A. Temporairement... désespéré.
 - 1. La folie de ses actes est plus clairement visible lorsqu'on considère la fin du drame.
 - a. Quand Judas réalisa que Jésus allait être crucifié, il revint vers les prêtres, rempli d'amers regrets.
 - b. Le suicide - habituellement - est le dernier geste de désespoir. C'était sa façon de dire, « Rien ne peut plus avoir de sens dans ma vie. Elle ne vaut plus la peine d'être vécue. »
 - 2. Permettre à Jésus-Christ d'être le Seigneur de votre vie est la seule chose qui vous permette de rester en contact avec le but ultime que Dieu a pour vous.
- B. Pour l'éternité... à sa place.
 - 1. Selon les Actes des Apôtres (1.25) Judas est allé « à la place qui est la sienne ».
 - a. Certainement qu'un homme qui a rejeté les appels de Jésus sur la terre et qui l'a livré aux mains de ses ennemis, ne voulait pas aller à un tel endroit.
 - b. Mais la seule place où peut aller un tel homme est celle de la séparation éternelle d'avec Jésus-Christ.
 - 2. La destinée est en relation directe avec la décision.
 - a. Si la décision avait été différente, la destinée l'eut été aussi.
 - b. Osez-vous faire face à ce que vos décisions et vos actes risquent d'avoir comme conséquences ?

V. CONCLUSION

- A. Judas a embrassé Jésus dans le but de le livrer à ses ennemis. Il y a une autre façon d'embrasser.
 - 1. Il était de coutume, en ce temps-là, pour un homme de s'incliner devant le roi et de baisser son anneau. Cet anneau symbolisait son autorité, et le baiser marquait la soumission.
 - 2. C'est la raison pour laquelle le psalmiste écrivait : « Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se réfugient en lui ! » (Ps. 2.12).
- B. De quelle façon voulez-vous embrasser le Fils ? Est-ce que ce sera le baiser de l'insensé ou celui de l'homme sage ?

JÉSUS PREND SOIN DE NOUS AVEC AMOUR

Thème du culte : *Le son d'une voix familière*

« Il n'y avait pas à s'y tromper : aucune voix ne ressemblait à la sienne, si sérieuse et si ardente, et en même temps si mélodieuse. » - EGW, *Jésus-Christ*, SDT, Dammarie-lès-Lys, 1948, p. 41

Pensée du Jour

« Oh ! si l'on pouvait lever la tête, si les yeux pouvaient s'ouvrir pour le contempler, si les oreilles pouvaient écouter sa voix ! "Hâitez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts"... Que nos cœurs reconnaissent, que nos lèvres purifiées par le charbon ardent, fassent retentir ce chant joyeux : Le Christ est ressuscité ! Il est vivant et il intercède pour nous. Saisissez cette espérance, et cramponnez-vous-y comme à une ancre sûre et ferme. Croyez, et vous verrez la gloire de Dieu. » - EGW, *Jésus-Christ*, SDT, Dammarie-lès-Lys, 1948, p. 432-433.

Texte biblique

Luc 8.1-3 ; Jean 20.1-18

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

Chacun d'entre nous peut se souvenir d'un moment où le son d'une voix familière a pris un sens spécial. C'est peut-être l'appel téléphonique d'un parent lointain, la voix d'un ami qui vous hèle du milieu d'une foule d'étrangers, la voix enregistrée d'une maman disparue, ou des mots rassurants après une opération chirurgicale. Le son d'une voix familière est un médicament puissant. Je doute que quelqu'un d'entre nous ait expérimenté ce que Marie-Madeleine a pu ressentir quand elle a entendu la voix familière de Jésus dans le jardin qui entourait son tombeau ! Ce n'était pas leur première rencontre. Jésus, quelques temps auparavant, lui avait dit des paroles importantes. Il parle encore, et il attend de nous que nous l'écoutes et que nous lui répondions.

II. LA PAROLE QUI CONVERTI

A. Une vie en besoin de changement

1. Marie la première entendit de la bouche du Seigneur les paroles dont elle avait besoin pour se convertir. Voir Luc 8.2
2. Cette femme, possédée par le mal, avait vécu une vie de souffrances et de tourments.
3. La tradition rapporte que c'était une prostituée.
4. Je serais curieux de savoir comment s'est passé la première rencontre entre Marie et Jésus. Le divin Fils de Dieu, faisant face à une femme possédée. Est-elle allée se cacher dans un recoin sombre par peur de sa puissance ? Ce qui est significatif, c'est que cette femme, qui avait un tel besoin de transformation, rencontra le Maître et entendit les paroles qui l'ont convertie: « Ta foi t'a sauvée, va en paix. »
 - a. Votre vie a-t-elle besoin de changement ? Quel sorte de démon vous possède-t-il ? L'égoïsme ? La peur ? La haine ?

- b. Il existe un lieu. Un endroit où vous pouvez rencontrer Jésus. Il peut changer votre vie tout comme il l'a fait pour Marie-Madeleine.
- B. Le pouvoir de la résurrection.
 - 1. Il est significatif que Marie ait été la première personne à voir le Seigneur ressuscité.
 - 2. Sans la résurrection du Christ il ne pourrait y avoir de conversion. Paul, en écrivant aux Philippiens, parle de son désir de « le connaître lui, ainsi que la puissance de sa résurrection » (3.10)
 - 3. Un Christ mort ne peut changer personne.
 - a. C'est ce qu'il dit aussi aux Corinthiens : « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. » (1 Co 15.17).
 - b. Le pouvoir du péché a cloué Jésus sur la croix ; la puissance de Dieu l'a ressuscité. Cette même puissance continue à oeuvrer, et si vous voulez vous repentir de vos péchés et vous fier à Jésus, sa puissance peut vous transformer, aujourd'hui même.

III. UN MOT D'APPRÉCIATION

- A. Impliquée dans le ministère
 - 1. Après qu'elle ait été convertie, Marie-Madeleine a pris sa place au sein des disciples de Jésus, pour une vie de service.(Lc 8.3)
 - 2. On ne nous dit pas la nature exacte du ministère de Marie. Il se peut qu'elle ait lavé leurs vêtements, leur ai fait à manger, et donné de l'argent pour les besoins du groupe.
 - 3. Tout ce qu'elle a fait l'a été en réponse à l'amour qu'elle a reçu du Christ.
- B. Un service apprécié
 - 1. Combien de fois Jésus a-t-il du dire : « Merci, Marie » !
 - 2. Si le Seigneur a remarqué les deux petites pièces de la veuve et a loué son geste et sa fidélité, il porte aussi attention à ce que nous faisons. Il apprécie notre service, qu'il soit grand ou petit. (Mt 25.21)

IV. LA PAROLE QUI DONNE UNE MISSION

- A. « Va dire. » La troisième fois que Jésus a parlé à Marie ce fut pour lui donner une mission.
- B. Chaque disciple doit dire. La mission que Marie a reçue montre que le Seigneur désire utiliser chaque disciple pour que soit proclamée la bonne nouvelle de la résurrection.

V. CONCLUSION

Jésus parle encore. Sa voix peut être entendue aujourd'hui. L'entendez-vous ? « Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai... » (Ap 3.20). Marie nous parle de conversion, d'appréciation pour le service et nous donne la mission d'aller dire au monde : IL VIT !

VI. ILLUSTRATION *Conversion*

Vous avez sans doute vu cela plusieurs fois. Lorsqu'un commerce est repris, un écriteau à la porte indique : « Nouvelle direction » ou « Nouveau propriétaire ». Aucun signe aussi précis ne dévoile ce qui prend place lors d'une conversion chrétienne. Quand Christ prend possession d'une vie, celle-ci a réellement un « nouveau propriétaire. » Comme il est difficile d'apprendre cette leçon et d'admettre cette nouvelle autorité dans nos journées ! Comme il est difficile à ceux qui ont obéi à la nature humaine de se soumettre à la voix du Seigneur Jésus-Christ ! Mais pour un chrétien c'est ce qui doit être !

L'ACTION CRÉATRICE DE DIEU POUR SAUVER LE PEUPLE

Thème du culte : *Simon de Cyrène*

« Mais voici qu'un étranger, Simon de Cyrène, qui venait des champs, se trouve sur le passage de la foule. Il entend les paroles injurieuses et ordurières de la foule ; il entend répéter avec mépris : "Faites place au roi des Juifs". Il s'arrête étonné, et comme il laisse voir quelque compassion, on le saisit et on place la croix sur ses épaules. » - EGW, *Jésus-Christ*, SDT, Dammarie-lès-Lys, 1948, p. 392

Pensée du Jour

« Cette croix de bois, par lui portée jusqu'au Calvaire, a été le moyen pour Simon de prendre sur lui la croix du Christ par choix, et d'accepter joyeusement de toujours porter ce poids. Le chemin obligé qu'il fit avec le Christ en portant sa croix jusqu'au Calvaire, la vision de l'affreuse torture et des spectateurs qui se moquaient, ont amené Simon à donner son cœur à Jésus. Chaque mot sorti des lèvres du Christ s'était gravé dans son âme... C'est ainsi qu'il crut en lui. » - EGW, *Conflict and courage*, p. 325, par. 4

Texte biblique

Marc 15.15-25

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

« Étais-tu là quand ils crucifièrent mon Seigneur ? » disent les paroles d'un gospel.
Simon de Cyrène, lui, y était.

- A. Ce Simon était né dans un foyer de Juifs pieux de la ville nord-africaine de Cyrène. Au moment de sa naissance, ses parents ont manifesté leur foi en lui donnant le nom de Simon. Simon n'était-il pas l'un des fils de Jacob le patriarche ?
- B. Devenu adulte, Simon rêvait de partir pour Jérusalem, la cité sainte. Un tel pèlerinage faisait partie des aspirations de tout Hébreu fidèle.
- C. Quand il arriva à Jérusalem, tout le monde parlait de ce Prêcheur venu de Galilée. Certains pensaient qu'il était le Messie tant attendu, mais d'autres le considéraient comme un faux prophète. On rapportait aussi que les chefs du peuple projetaient de le faire mourir.
- D. Alors qu'il entrait dans la cité, un Vendredi, Simon vit un étrange spectacle. Une foule bruyante s'était regroupée autour d'un homme très las qui portait une croix romaine. Les soldats le poussaient pour accélérer ses pas.
- E. C'est à ce moment-là qu'ils décidèrent qu'ils en avaient assez de l'allure chancelante du condamné. Ils désiraient être rapidement débarrassés de leur tâche. Ils regardèrent autour d'eux, cherchèrent quelqu'un qui puisse porter la croix, et leurs yeux tombèrent sur Simon.
- F. Il se peut que ce soit les lamentations des femmes qui amenèrent Simon à jeter un second regard vers l'homme condamné. Quelque part le long du trajet, il prit conscience qu'il était en train de porter la croix de Jésus de Nazareth.
- G. Nous avons encore aujourd'hui l'occasion de porter sa croix.
 1. La croix symbolise tous les reproches et toute la honte qui ont accompagné notre Seigneur au cours de sa vie et au moment de sa mort.
 2. La croix est le prix payé par notre Sauveur à cause de son désir de faire la volonté de son Père.

II. LA FAVEUR DE PORTER LA CROIX PEUT ÊTRE CACHÉE

Porter la croix lui a pris du temps qu'il avait peut-être réservé à d'autres activités. Il n'avait pas du tout prévu cette interruption.

- A. Être traité comme un simple esclave le jour même où normalement il aurait du être le plus important de sa vie était vraiment de trop !
- B. Quelle a été votre première réaction lorsque vous avez dû « porter votre croix » ?
 - 1. Jésus a donné des instructions précises à ce sujet.
 - 2. Il a enseigné à ses disciples de se réjouir lorsqu'ils devraient porter la honte de la croix.
- C. La faveur qui nous est faite est la raison de cette réjouissance.
 - 1. L'apôtre Paul considère cette souffrance comme un « don ».
 - 2. C'est une faveur que le Seigneur nous fait de souffrir la honte avec lui.

III. LA FAVEUR DE PORTER LA CROIX PEUT ÊTRE RECONNUE

Tant de choses sont implicites dans le Nouveau Testament concernant Simon de Cyrène.

- A. Son engagement publique.
 - 1. Cela s'est probablement passé le jour de la Pentecôte. Luc rapporte (dans Ac.2), que des hommes de Cyrène faisaient partie des 3000 convertis de ce jour-là.
 - 2. Simon devait avoir beaucoup pensé à cet homme et à sa mort 50 jours plus tôt.
- B. Son action. Simon de Cyrène a transformé cet engagement public en un service actif.
 - 1. Tenez-vous secrète votre identification avec Jésus-Christ ?
 - 2. Avez-vous été effrayé par ses conséquences possibles ?
 - 3. Considérez-vous son coût potentiel trop élevé ?
 - 4. La première fois, Simon n'a pas eu le choix. Mais ce qu'il a appris au sujet de Jésus à fait de lui un volontaire pour « porter sa croix ». Il a regardé cela comme un privilège.
 - 5. Vous aussi, vous pouvez prendre un engagement public.

IV. CETTE FAVEUR PEUT ÊTRE PARTAGÉE

Simon de Cyrène a amené ses deux fils au christianisme. Nous n'avons pas de détails, mais nous connaissons les noms d'Alexandre et de Rufus. Le fait qu'ils soient cités indique qu'ils étaient bien connus parmi les premiers chrétiens.

- A. L'évangile de Marc a été écrit pour servir de traité à distribuer dans les rues de Rome. Quand Paul écrit sa lettre aux Romains, il envoie des salutations à Rufus et à sa mère bien-aimée. (Rm 16.13) Se peut-il que son amitié pour Rufus et sa mère date du temps de son ministère à Antioche ? La tradition nous rapporte que Rufus devint un personnage important au sein de l'Église et que son frère Alexandre endura le martyr pour la cause du Christ... Et tout cela avait commencé lorsqu'un soldat romain avait obligé Simon à porter la croix de Jésus !
- B. Au départ, cela semblait être la pire chose qui puisse lui arriver, mais en réalité ce fut la plus grande des bénédictions qu'il ait reçues. Cela changea sa vie et celle de sa famille. Ce fut vraiment une faveur.
- C. Si vous portez la croix du Christ, vous aurez une influence sur les autres. Ne serait-il pas merveilleux d'amener votre propre fils ou votre propre fille à porter sa croix et à suivre Jésus ?

V. CONCLUSION

Un chant dit ceci :

« Jésus doit-il porter sa croix tout seul alors que le monde vit librement,
Non, il y a une croix pour chacun, et il y en a une pour moi. »

Mais la version originale de ce chant exprime en réalité :

« Simon doit-il porter la croix tout seul, alors que les autres saints vont librement ? Non, chaque saint doit trouver la sienne, et il y en a une pour moi. » Il est évident que l'auteur de ce cantique dit les choses comme elles sont. Il y a une place au pied de la croix pour moi.

L'AMOUR DANS LES ACTES

Thème du culte : *La bénédiction oubliée*

« Nous vivons dans un monde où les cœurs ont besoin de sympathie ; et Dieu nous a donné la bienveillance afin que nous puissions combler ce besoin, être aimable et charitable avec tous ceux que nous rencontrons. » - Becho, *Bible Echo and Signs of the Times*, 12-01-86, “Thou Shalt Love Thy Neighbor,” par. 1.

Pensée du Jour

« Nous devons nous rappeler qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Nos frères sont très généreux envers ceux qu'ils veulent honorer, et envers ceux qui respectent leurs désirs, mais qui n'ont pas vraiment besoin de leur aide. » - *The Adventist home*, p. 474, par. 3

Texte biblique

Actes 20.17-35

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

Un pasteur expérimenté raconte qu'il a entendu le pasteur de son collège et celui du séminaire où il fit ses études, faire une série de prédications sur les bénédictions de Jésus. Aucun des deux n'y a inclus cette bénédiction que Paul nous a conservée. Plus tard, au cours d'une pastorale, il fit lui-même une étude à ce sujet, mais il n'y parla pas non plus de ce texte. Au cours de la préparation de son étude, il avait lu six livres à ce sujet, et aucun d'entre eux ne la citait. Pourquoi ? Il admit qu'il l'avait oubliée. Puis il ajouta, « je suppose que les deux pasteurs que j'ai écoutés et les auteurs des six livres que j'ai lus, ont fait de même. » Interrogez un chrétien parmi d'autres, et même celui qui étudie la Bible le plus consciencieusement, et il vous citera la liste des bénédictions contenue dans Matthieu 5. Pas un seul sur cent ne nommera celle que cite Actes 20. Pourquoi ?

- A. Il n'y a aucun doute que ce soit vraiment les paroles du Seigneur Jésus.
 - 1. De plus, c'était une de ses sentences bien connues et familière aux anciens de l'Église d'Éphèse.
 - 2. Luc, l'auteur, qui a entendu Paul s'adresser aux anciens d'Éphèse, et qui nous l'a rapporté, a aussi écrit l'évangile qui porte son nom. Or, son évangile contient, sous une forme légèrement différente, les bénédictions de Jésus, (6.20-23).

B. Jésus a fait la démonstration de cette bénédiction par sa vie et par sa mort.

II. POURQUOI CETTE BÉATITUDE EST-ELLE OUBLIÉE ?

- A. Nous ne l'avons jamais comprise.
 - 1. Jésus met l'accent sur ceci : « Il y a plus de bénédictions en donnant qu'en recevant. » (Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir).
 - 2. Cela met sens dessus-dessous notre vision humaine et charnelle des choses.
 - 3. Il est bon de recevoir, mais meilleur encore de donner.
 - 4. Le sens de ce texte donne aussi ceci : « C'est une expérience beaucoup plus heureuse de donner que de recevoir. »
- B. En fait, nous ne l'avons jamais mise à l'épreuve. Ceux qui aiment le plus, sont ceux qui donnent le plus.

III. QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE L'OUBLI DE CETTE BÉATITUDE ?

- A. Le point le plus important de l'enseignement de Jésus nous a échappé.
 - 1. Comprendre le but de sa première venue : « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Mt 20.28).
 - 2. L'égoïsme est destructeur, le don de soi est rédempteur, créateur, à l'infini. Nous perdons ce que nous cherchons à garder, et nous gardons pour toujours ce que donnons à Dieu.
- B. Nous sommes passés à côté de la plus grande des joies, la bénédiction suprême de la vie chrétienne.
 - 1. Lire Ecclésiaste 5.10.
 - 2. Pourquoi l'Évangile conquiert-il si lentement le monde ? Pourquoi l'évangélisation et les missions ont-elles tant de retard ?

IV. SI NOUS PENSONS À METTRE CETTE BÉATITUDE EN PRATIQUE, QUELS EN SERONT LES RÉSULTATS

- A. Des bénédictions nous atteindront individuellement.
 - 1. « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».
 - 2. Jésus a démontré la vérité de cette béatitude. (He 12.2)
 - 3. La joie de donner (2 Co 9.7b).
- B. Les bénédictions atteindront nos Églises.
- C. Elles se manifesteront aussi pour ce monde perdu.

V. CONCLUSION

Cette béatitude de Jésus n'est pas une hyperbole, une exagération délibérée pour faire de l'effet. Tout comme les autres béatitudes c'est un clair exposé des faits. Les béatitudes décrivent la vie d'un chrétien heureux ; et celle-ci, si souvent oubliée, est la plus joyeuse d'entre elles.

VI. ILLUSTRATION

On demanda un jour à un artiste de peindre ce qui représentait le mieux, à ses yeux, une Église mourante en plein délabrement spirituel. Après plusieurs mois, ayant terminé son ouvrage, il vint l'apporter. L'heure enfin arriva où l'on devait la dévoiler aux yeux de tous. Plusieurs personnes qui se tenaient autour du chevalet avaient déjà donné leur propre idée de ce à quoi ressemblerait cette église. Quelques-uns disaient que ce serait un bâtiment décrépit ayant besoin de réparations et d'un bon coup de peinture. La mauvaise herbe envahirait les allées, et il y aurait des vitres cassées. C'était, semblait-il, l'image que chacun se faisait de la chose.

Pourtant, quand on enleva le voile, une exclamation générale jaillit du groupe. Tous étaient stupéfiés. Devant leurs yeux, le tableau représentait une église magnifique. Les allées étaient parfaitement tenues, et l'extérieur du bâtiment en excellent état. Après quelques minutes une personne s'avança vers l'artiste et lui dit : « Il me semble que nous vous avions demandé de peindre une Église en train de mourir. »

L'artiste sourit et invita chacun à s'avancer plus près de la toile. Il pointa alors le doigt pour montrer, à travers les vitres, les bancs et les corbeilles destinées à la collecte. Il n'y avait rien dans ces corbeilles, sauf des toiles d'araignées, et les bancs étaient pleins de poussière. Une Église qui a des toiles d'araignées dans ses corbeilles est une Église qui se meurt !

UNE VIE PLEINE DE SANTÉ

Thème du culte *Glotonnerie et avidité*

« Ceux qui servent Dieu avec sincérité et confiance formeront un peuple particulier, différent du monde et séparé de lui. Leur façon de se nourrir n'encouragera pas la glotonnerie et ne satisfera pas un goût perverti, mais assurera au corps les plus grandes forces physiques et, en conséquence, les meilleures conditions mentales. » - EGW, *Counsels on Health*, p. 50.

Pensée du Jour

« Si la satisfaction de l'appétit apporte un plaisir si fort à la race humaine que, dans le but de briser son pouvoir et en faveur de l'homme, le divin Fils de Dieu a dû jeûner pendant presque six semaines, quel défit pour le chrétien ! Mais il peut vaincre comme Christ a vaincu ! » EGW, *Counsels on Health*, p. 122, par. 2.

Texte biblique

1 Jean 3.17-18

Plan du Sermon

I. INTRODUCTION

- A. La glotonnerie n'est pas un péché dont on entend beaucoup parler de nos jours, et quand cela est, c'est en général pour parler des excès de table.
- B. Pourtant, le péché de glotonnerie représente davantage que simplement, trop manger, devenir trop gros et se montrer trop indulgent dans le manger et le boire. Il s'agit d'excès et d'intempérance. Exagérer, ne se restreindre en rien, avoir trop d'indulgence pour soi-même, et faire des extravagances.

II. L'AVIDITÉ EST LE PÉCHÉ DES RICHES

- A. La possession de richesses n'est pas un péché.
 - 1. Parfois des pasteurs ou certaines Églises ont donné aux gens le sentiment que la richesse est un péché en soi. Ceci est absolument faux.
 - 2. Il y a beaucoup de gens riches dans la Bible qui ont utilisé leurs biens matériels au service de Dieu. Pourtant, il y a encore davantage pour qui la prospérité est devenue un piège.
- B. Dans notre texte de 1 Jn 3.17, l'auteur condamne ceux qui ont en abondance mais qui sont trop avares pour partager un peu de leurs biens avec ceux qui sont dans le besoin.
- C. Tenir trop serrés les cordons de la bourse donnera toujours l'impression de posséder, mais cela n'assurera ni l'amitié, ni l'approbation de Dieu.
- D. Bien des Églises ont un département de bienfaisance. Elles choisissent d'être sage dans la distribution de l'argent, des vêtements, et de la nourriture.
 - 1. Malheureusement il existe des personnes qui profitent de la générosité des Églises. Mais nous ne devons pas laisser cela nous détourner de notre devoir de faire tout ce que nous pouvons.
 - 2. Jésus ne nous a pas dit que personne ne tirerait avantage de notre générosité. A vrai dire, il nous a prévenus du contraire. Mais répétons-le, « n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité. (1 Jn 3.18)

III. LA GLOUTONNERIE EST UN PÉCHÉ DE SATISFACTION SENSUELLE

- A. C'est une satisfaction des appétits de notre nature humaine et charnelle
 - 1. Elle est souvent associée au plaisir, à l'amusement, à l'excitation, au confort et aux loisirs.
 - 2. Le tabac, l'alcool, les drogues et même la nourriture peuvent être l'objet de cet état d'esprit. Mais l'égoïsme, qui écarte le devoir de satisfaire les besoins d'autrui, peut aussi se voir dans notre manière d'utiliser les ressources naturelles de notre planète.
- B. Dans Philippiens 3.19, l'apôtre Paul écrit : « leur fin, c'est la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. »
 - 1. Qu'en est-il des pauvres et des misérables ?
 - 2. Quelle compassion avons-nous pour les personnes âgées à la retraite, ou les moins âgés qui ont été obligés à prendre une semi-retraite et dont les ressources s'en trouvent restreintes dans notre société où l'inflation est galopante ?

IV. L'AVIDITÉ EST LE PÉCHÉ D'AVOIR DE TROP SANS PARTAGER

- A. De trop, trop souvent, trop luxueusement, trop tôt, est une autre façon de définir l'avidité.
 - 1. Au temps de Jésus bien des personnes étaient relativement pauvres. Dans sa vie, un adulte ne possédait, en moyenne, que deux manteaux.
 - 2. Ainsi, ce que Jean-Baptiste réclame dans le texte de Luc 3.11 prend tout son sens quand vous vous rendez compte de la pauvreté qui régnait parmi ses auditeurs. S'il vous plaît, notez bien que Jean ne nous conseille pas de donner tout ce que nous avons. Il nous commande simplement de partager notre prospérité.
- B. Jacques, le demi-frère de Jésus, énonce une pensée similaire dans son épître :
 - 1. Lire Jacques 2.15-16.
 - 2. La réponse implicite à la question de Jacques est : « Non ! La foi sans les œuvre est inutile. » Posséder beaucoup ou de trop n'est pas un péché. Mais posséder beaucoup ou de trop et ne pas partager est un péché.

V. CONCLUSION

- A. La glotonnerie et l'avidité ne sont pas des péchés dont on parle beaucoup de nos jours. Une prédication comme celle-ci, basée sur l'enseignement biblique, sonnera davantage comme une ingérence dans votre vie, qu'une prédication « évangélique ». Mais bien des prophètes et des disciples de Jésus ont beaucoup parlé au sujet de la glotonnerie.
- B. Le Seigneur lui-même a averti ses disciples, leur disant de ne pas s'inquiéter au sujet de la nourriture et du vêtement, mais de rechercher d'abord le Royaume des cieux. (Mt 6.25-34)

VI. ILLUSTRATION

L'importance d'un vécu chrétien véritable trouve un illustration dramatique dans la vie de l'auteur bien connu Mark Twain. Les dirigeants des Églises d'alors sont largement à blâmer pour leur part de responsabilité dans sa prise de position hostile à la Bible et à la foi chrétienne. Au cours de sa vie il connut des anciens d'Église et des diacres qui avaient des esclaves et les maltraitaient. Il entendit des hommes utilisant un langage ordurier et pratiquant la malhonnêteté au cours de la semaine après avoir prêché pieusement à l'église. Il entendit des pasteurs utilisant la Bible pour justifier l'esclavage.

Ainsi, malgré qu'il ait eu l'occasion de rencontrer le véritable amour pour Jésus chez certaines personnes dont sa mère et sa femme, Mark Twain fut si troublé par le mauvais exemple des responsables ecclésiastiques qu'il devint amer envers tout ce qui concernait Dieu.

INCROYABLE ET SURPRENANTE GRÂCE**Thème du culte : *Dans les mains de Dieu***

« Parlez de foi. Prenez position pour Dieu... Il y aura en vous une puissance, une ferveur et une simplicité qui feront de vous un instrument poli entre les mains de Dieu.» - EGW, *Messages à la Jeunesse*, p. 147, par. 2.

Pensée du Jour

« Plaçons-nous dans les mains de Dieu pour qu'il nous utilise selon ce qu'il sait être le mieux... Si nous construisons en collaboration avec lui, l'édifice qui s'élèvera deviendra de jour en jour plus beau, plus symétrique entre les mains du Maître-constructeur, et durant toute l'éternité il durera. - EGW, *Advent Review and Sabbath Herald*, 1-14-4, « A Call to Greater Consecration »

Texte biblique

Jean 10.27-30

Plan du Sermon**I. INTRODUCTION *Dans les mains de Dieu, vous êtes entre de bonnes mains***

- A. Une compagnie d'assurance lance une publicité accrocheuse : « Avec nous vous êtes entre de bonnes mains » Cette publicité marche bien car elle répond au besoin de tout être humain de se sentir en sécurité. Les gens désirent que leur maison, leur voiture et surtout leur vie soient protégées.
- B. Jésus assure la sécurité à ceux qui croient en lui : « Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. » (Jean 10.28) Le Seigneur présente la sécurité sous forme d'un tableau. Il décrit le croyant au repos dans les mains de son Père céleste. Imaginez quelle sécurité extraordinaire que de se sentir dans les mains du Père ! Voyons ce qu'implique le fait d'être dans les mains de Dieu.

II. DIEU CONSTRUIT UNE PERSONNE

- A. Il est un temps où l'on n'est pas dans les mains de Dieu.
 - 1. Ceux qui refusent de se soumettre au Bon Berger, restent en dehors du bercail protecteur.
 - 2. Chaque personne sur la terre est allée se perdre, telle la brebis rebelle.
- B. Quand une personne répond par la foi à Jésus-Christ, Dieu entreprend une grande œuvre en elle.
 - 1. « Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé : il entrera et sortira et trouvera des pâturages. » (v.9) Deux mots dans ce texte décrivent l'œuvre de Dieu dans le croyant.
 - a. Premièrement, c'est le mot *sauvé*. Il sous-entend une opération de sauvetage.
 - b. Deuxièmement, c'est l'expression « et trouvera des pâturages ». C'est la description des soins journaliers dont Dieu nous entoure.

2. Paul écrit dans Philippiens 1.6 « Je suis certain de ceci : Dieu, qui a commencé cette œuvre bonne en vous, la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée au jour de Jésus-Christ ». (Français courant).

III. DIEU SE SERT DE LA PERSONNE

- A. Dieu ne prend pas quelqu'un dans ses mains uniquement pour la sauver ; il souhaite l'employer.
 1. L'être humain ne doit pas entrer dans une relation avec Dieu pour s'asseoir et attendre le jugement dernier.
 2. Nous trouvons, dans le ministère d'Élisée, une illustration de ce service. Élisée dit au jeune homme : « Reprends-le ! » L'autre tendit la main et reprit le fer de la hache tombée à l'eau et qui flottait. Ce n'était pas pour le récupérer seulement, mais pour qu'il serve à nouveau.
- B. Nous pouvons être des instruments faibles, mais dans les mains de Dieu, nous pouvons servir à faire de grandes choses. Dieu a la pouvoir étonnant d'utiliser à son service des personnes ordinaires (1 Co 1.27).

IV. DIEU PROTÈGE LA PERSONNE

- A. La sécurité du croyant dépend de la nature et du caractère de Dieu.
 1. Lorsque, par la foi, nous apportons nos vies à Dieu, notre sécurité est sous sa responsabilité. Nos propres forces ne peuvent nous attacher à Dieu.
 2. C'est plutôt par sa puissance que nous sommes gardés. (2 Tm 1.12).
- B. La sécurité du croyant n'est pas une permission pour retomber dans le péché.
 1. Le Seigneur change une personne et sa vie s'éloigne du péché.
 3. Charles Spurgeon à qui l'on demandait : « Croyez-vous en la persévérance des saints ? » répondait, « Non, mais je crois en la persévérance du Sauveur. »

V. CONCLUSION

- A. Consentez-vous à vous placer entre les mains de Dieu ?
- B. Quelques grimpeurs inexpérimentés se trouvèrent soudain devant un crevasse béante qu'il fallait franchir pour atteindre le sommet. Leur guide la franchit avec agilité. Puis se retournant et tendant la main, il demanda à chacune des personnes de la saisir et de sauter. Un des hommes s'avança jusqu'au bord de la crevasse, donna sa main mais la retira aussitôt. Il fit cela plusieurs fois. Finalement le guide se saisit de sa main et lui dit : « Depuis trente ans j'aide hommes et femmes à traverser ce passage et je n'ai encore jamais lâché un seul d'entre eux. »
- C. Voulez-vous tendre la main au Seigneur ? Il n'a jamais lâché personne !

VI. ILLUSTRATION *La grâce de Dieu*

J. Wilbur Chapman raconte souvent le témoignage qu'un homme donna au cours d'une de ses réunions.

« Je suis descendu du train en gare de Pennsylvanie. J'étais un vagabond et pendant un an j'ai dû mendier pour vivre. Un jour, j'ai apostrophé un homme : "Hé !, monsieur, vous n'auriez pas un franc ?". Il a tourné son visage vers moi et j'ai immédiatement été bouleversé. C'était mon propre père. Alors je me suis écrié : "Papa, Papa, me reconnais-tu ?"

M'entourant de ses bras et les yeux pleins de larmes, il me répondit : "Oh, mon fils, je te retrouve enfin ! Tu me demande un franc ? Mais tout ce que j'ai est à toi."

Imaginez la situation ! J'étais un mendiant. Je me tenais devant mon père, lui demandant un franc, alors qu'il me cherchait depuis 18 ans pour me donner tout ce qu'il avait. »

Quelle merveilleuse illustration de la manière dont Dieu désire nous traiter, si seulement nous voulons le laisser faire